

zoom²⁸

hep/
Haute école
pédagogique
vaud

VIE sur le campus : on s'implique !



NOVEMBRE 2017

Parce que la création artistique aussi, ça s'apprend

Contrairement à une vision quasi démiurgique de l'art qui voudrait, comme le déclara Mozart, parlant de sien, qu'«il tombât du ciel», les auteurs de *Didactiques de la création artistique* postulent que tout individu a des capacités créatrices. Comment les réveiller, les développer, les transmettre et les enseigner? Grazia Giacco, musicologue et chercheuse à l'Université de Strasbourg, et John Didier, professeur formateur à la HEP Vaud, entourés de nombreux auteurs, ouvrent des pistes enthousiasmantes.

Chez Grazia comme chez John, l'œil brille, les mots se bousculent, la passion du sujet les habite. Entre leurs mains, ils tiennent le livre qu'ils ont codirigé avec Francesco Spampinato, de l'Université de Rome: *Didactiques de la création artistique. Approches et perspectives de recherche*. C'est là, la somme d'un travail de pionniers qui a réuni des femmes et des hommes, chercheurs, créateurs, enseignants, formateurs et acteurs de la médiation culturelle, issus de cinq pays: la France, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse et le Canada (Québec).

Former des créateurs, drôle d'idée? Si l'on parle de manière récurrente et presque obsessionnelle de la créativité, le champ de la création, lui, en termes de possibilités didactiques, est resté longtemps en friches.

Stimuler la créativité? Oui! Mais former des créateurs quelle drôle d'idée, non?

«Ce qui nous intéresse dans l'approche de la création, explique Grazia Giacco, c'est le processus même qui implique quelque chose de l'ordre du laboratoire dans lequel on cherche, on tente, on fait, on défait, on se trompe, on refait. La didactique de la création permet de transposer, dans le contexte pédagogique, cette dynamique qui repose sur l'expérimentation.»

De l'activité créative à l'activité de création, il y a tout un monde qui boulesverse à la fois la posture de l'enseignant et de l'élève/étudiant. John Didier, professeur formateur à l'UER Didactiques de l'Art et de la Technologie, va droit au but: «Le but de la didactique de la création artistique est bien de donner à vivre aux apprenants une posture d'auteur, car les enfants qui créent se retrouvent, comme tout créateur affirmé, confrontés aussi à des contraintes, des échecs, mais aussi à la satisfaction de produire quelque chose de soi.»

Un acte d'individuation

Pour donner corps à ce défi, les auteurs repartent de la pratique avant d'élaborer leur discours théorique, ils donnent la parole à des créateurs, à des praticiens de la création, parce



Photos: J.-J. Staub; Illustration: Jérôme Viguet

qu'on ne peut se défaire de la pratique pour former des êtres plongés dans le processus de création. L'ouvrage interroge donc avec une extrême attention les méthodologies des artistes. «Nous sommes conscients, reconnaissent Grazia et John, que notre approche peut désorienter celles et ceux, parmi les enseignants, qui associent spontanément expression libre et création, alors que tant la création que la didactique de la création se nourrissent de méthodologies diverses pour conduire de la conception à la réalisation, c'est-à-dire, *in fine*, à une action, à un geste d'individuation.»

Les auteurs rappellent au passage que leur réflexion sur la didactique de la création artistique ne s'adresse pas qu'aux élèves des classes obligatoires et post-obligatoires et à leurs enseignants, elle s'adresse également aux étudiants en formation dans les écoles d'art ainsi qu'à leurs formateurs.

Initier le dialogue, tisser des liens, jeter des ponts

«Avec cet ouvrage, explique encore John Didier, nous avons réellement voulu plonger dans les secrets de fabrication de l'acte de transmission et, pour cela, il nous fallait lancer

Lors du vernissage de l'ouvrage «*Didactiques de la création artistique*», l'illustrateur Jérôme Viguet a fait appel à sa créativité pour mettre les mots des auteurs en images. Ici, avec Grazia Giacco.

«La créativité inspire, mais la création féconde.»

JOHN DIDIER

Photos: J.-J. Staub. Illustration: Jérôme Viguet



en question, des mises en péril, dimensions par ailleurs intrinsèques à toute création ».

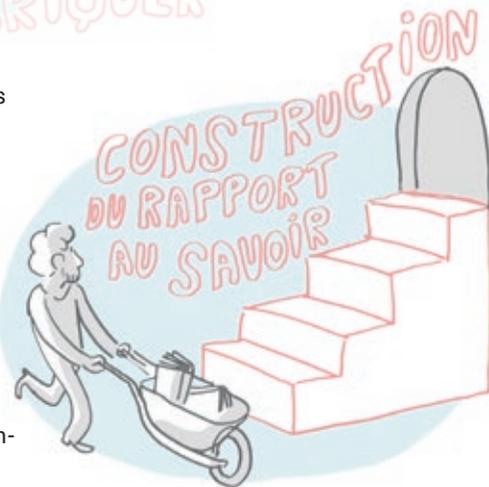
Mais le jeu en vaut la chandelle, bien sûr. Le livre est un jalon important dans le développement d'un courant de recherche novateur en arts et en didactique des arts et de la technologie. Il offre aussi la perspective de nouveaux outils pour les enseignants comme pour les chercheurs en art. Quant aux élèves/étudiants, qu'ils se trouvent à l'école, à l'université ou dans une institution de formation spécialisée, la posture d'auteur que leur confèrera la didactique de la création, sera potentiellement en mesure de les faire passer du statut d'« apprenants plus ou moins créatifs » à « individus pleinement créateurs ». Un défi que la didactique de la création se sent la volonté et la capacité de relever !

BARBARA FOURNIER

John Didier présente l'ouvrage « Didactiques de la création artistique », codirigé avec Grazia Giacco et Francesco Spampinato.

un vrai dialogue entre des acteurs qui, le plus souvent, ne se parlent pas. Nous nous sommes donc mis à l'écoute des créateurs, des didacticiens, des chercheurs et des médiateurs culturels. »

Cette approche motivante, transversale et transdisciplinaire, permet de jeter des ponts qui ne sont pas soumis à des cadres théoriques, d'approfondir des pratiques réflexives, capables à leur tour de féconder de nouvelles réflexions à inscrire dans la recherche-action. Une démarche qui implique aussi une prise de risque, les auteurs n'en font pas mystère : « C'est, disent-ils, en faisant éclater les champs entre les disciplines, entre les types d'acteurs, qu'apparaissent les articulations possibles, que s'élaborent les dénominateurs communs même si cette démarche implique forcément aussi des remises



Lucien Agasse



Soraya Bieri et Chéryl Oswald, instigatrices du projet VIE destiné à valoriser l'implication des étudiants dans la vie de la HEP Vaud.

Projet VIE : une attestation pour valoriser l'implication étudiante

Une équipe d'étudiants du MASPE a donné naissance au projet VIE. Cette initiative, réalisée par et pour des étudiants de la HEP Vaud, consiste à valoriser l'implication de ces derniers dans la vie académique de leur institution. Présentation du projet et retour sur une expérience étudiante unique et enrichissante.

Un engagement pour la communauté étudiante

L'enjeu premier du projet VIE (Valorisation de l'Implication Étudiante) réside dans le renforcement de l'implication des étudiants dans le développement de l'institution. Mais comment encourager les étudiants à s'engager de manière significative au sein de leur institution de formation ?

L'implication étudiante au sein des Commissions d'études, du Comité de l'Association des étudiants ou du Conseil de la HEP permet non seulement de faire entendre sa voix, mais aussi d'exercer une activité très formatrice ! On développe ses capacités d'analyse, on acquiert de nouvelles connaissances, on élargit son réseau professionnel, et cela tout en contribuant au développement de notre

communauté académique. Cependant, bien que l'implication soit appréciée par les institutions de formation, peu de démarches officielles sont entreprises afin de récompenser cette belle énergie. À cet effet, afin de reconnaître formellement la valeur formatrice d'une telle activité et de valoriser la contribution estudiantine au développement institutionnel, l'idée est née de créer une attestation d'implication au sein de la HEP Vaud. Cette attestation vise à rendre compte des compétences transversales développées par les étudiants, en vue de valoriser cette implication sur le marché du travail.

Une formation portant sur un enjeu concret

Cette aventure débute lors d'un cours de gestion de projet dans le cadre du Master en sciences et pratiques de l'éducation (MASPE) au semestre d'automne dernier. Nous, quatre étudiants motivés, émettons la demande suivante à notre formatrice, Nathalie Valière: comment se former à la conduite d'un projet qui soit utile à la HEP Vaud, en tant que haute école ?

Il nous est alors proposé de travailler sur un enjeu institutionnel réel: l'implication des étudiants dans le développement de l'institution. Sur la base d'apports conceptuels, nous nous mettons à travailler sur un plan de projet. De manière factice, nous l'exposons à notre formatrice, accompagnée d'une personne jouant le rôle de mandant, Jacques Pilloud, tous deux responsables du Centre assurance qualité (CeQual).

« Le rôle des étudiants impliqués au sein de la HEP est essentiel ! Ils donnent de leur temps, mettent à profit leurs compétences, mais surtout soutiennent l'évolution et le développement de la HEP. »

Parmi nos différentes propositions concrètes en termes de mise en œuvre, celle de l'attestation est retenue comme étant la plus réaliste. C'est ainsi que la formation se poursuit.

Quelques mois plus tard, nous avons la chance de pouvoir présenter notre travail au Directeur de la formation, qui nous encourage à poursuivre notre initiative. C'est ainsi que nous donnons officiellement naissance au projet VIE.

Le projet VIE: un processus, une collaboration, un défi !

Lors de la phase de mise en œuvre du projet, nous nous retrouvons à deux étudiantes. Nous devons faire preuve d'une bonne organisation, de structure et d'imagination ! Il nous faut convaincre nos interlocuteurs de l'intérêt du projet, assurer sa bonne implantation et sa pérennité, tout en cherchant à faire coïncider les intérêts des différentes parties prenantes.

Au cours de ce projet, le soutien du CeQual, des nombreux collaborateurs et collaboratrices des différentes unités de la HEP et des étudiants nous a été très précieux. Leur collaboration a permis à cette entreprise d'être menée à bien et nous leur en sommes très reconnaissantes.

De notre côté, réaliser un tel projet nous a permis de nous rendre compte de toutes les étapes nécessaires à la mise en place d'une idée, de sa naissance à sa concrétisation. De plus, les différentes rencontres occasionnées par ce projet étaient très enrichissantes.

« S'investir dans un projet comme celui-ci nous a permis de nous rendre compte que notre rôle d'étudiant ne consiste pas uniquement à réviser et à assister aux cours. Nous avons aussi un rôle dans le développement de notre institution et nous avons été entendues et soutenues dans notre initiative. »

SORAYA BIERI, CHÉRYL OSWALD

DR



Les participantes et les participants au troisième tournoi de chibre de ce printemps.

Le Comité des étudiants recrute !

Nous y voilà ! La rentrée académique et scolaire est déjà derrière nous ! Danaé, Milica et moi-même avons pu rencontrer et présenter l'Association des étudiants aux nouveaux arrivés du Bachelor. Divers points ont été abordés, notamment notre besoin de recrutement pour l'année 2017-2018, les possibilités de s'investir en tant qu'étudiant au sein de la HEP Vaud ainsi que les projets en cours.

Nous recherchons pour cette année: un président, un vice-président, un webmaster, un responsable événementiel et un responsable mobilité. La description des postes peut être demandée au comité à comitedesetudiants@hepl.ch. Nous nous réjouissons de faire ta connaissance !

Plusieurs événements ont déjà eu lieu en ce début d'année:

- Le mercredi 11 octobre, les anciens étudiants ont accueilli les nouveaux grâce au Buddy Program.
- Le jeudi 26 octobre, le quatrième tournoi de chibre s'est déroulé à la Parenthèse.
- Le mercredi 1^{er} novembre s'est tenue l'Assemblée générale du comité.

Restez informés de nos actualités sur la page Facebook de l'Association des étudiants de la HEP Vaud !

THOMAS BERSET, pour le Comité des étudiants



Francis Bisunu Kiense

Buddy Program: parrainage entre étudiants pour mieux s'intégrer à la HEP

Chaque année, le nombre d'étudiants augmente à la HEP Vaud. Tous sont motivés en arrivant et n'ont qu'une seule hâte, devenir enseignante ou enseignant. Malgré la motivation, beaucoup arrivent et se noient dans cette énorme masse d'informations: cours, séminaires, stages, administration. Pour faire face à cette situation: «le Buddy Program», un concept de parrainage entre étudiants.

L'idée est la suivante: chaque étudiant de deuxième année parraine un étudiant de première année, et ainsi de suite. Le rôle du parrain ou de la marraine est vraiment très simple, il

consiste à accueillir, guider, discuter, conseiller, encourager, en bref partager son expérience avec son binôme.

Par et pour les étudiants

Le concept a été mis en place par le Comité des étudiants, sous ma responsabilité. Soucieux du manque de collaboration entre les étudiants, l'idée m'est venue de monter ce système afin de permettre à tous les étudiants de bénéficier de vrais échanges avec des étudiants de volées précédentes.

Pour une profession qui se veut très collaborative, l'absence de cohésion et d'entraide entre les étudiants était donc à bannir. Le Buddy Program permet de remédier à ce manque.

Cette année s'est déroulée la deuxième rencontre du Buddy Program. Elle a eu lieu le 11 octobre à la Parenthèse. Lors d'un apéritif convivial, les parrains et marraines ont été tirés au sort par les étudiants.

Les parrains et marraines sont des étudiants volontaires, inscrits au préalable. Ils se constituent des étudiants BP 2^e année et 3^e année, ainsi que des étudiants en Master (MS1, MS2, Maspe).

Un programme qui s'inscrit dans la durée

Le Comité des étudiants s'emploiera à mettre en place d'autres moments de rencontre, entre parrains/marraines

et filleuls. Ces moments se présenteront sous différentes formes, comme par exemple autour d'un thé, ou encore pendant une sortie, etc. Les parrains/marraines et leurs filleuls sont tout aussi libres de s'organiser entre eux pour convenir d'un moment pour se voir, ou pour échanger à distance.

Lors de ces rencontres l'accent sera mis sur l'entraide et le partage. Cela permettra aux étudiants d'augmenter un peu plus leur bagage tout au long de leur formation.

FRANCIS BISUNU KIENSE

Rencontre entre les nouveaux étudiants et leurs marraines et parrains, à la Parenthèse.

Savoir pour tous: des cours pour requérants, donnés par des étudiants de la HEP Vaud

C'est dans l'optique de donner qu'aujourd'hui environ 18 étudiants, au sein desquels j'ai pris le rôle de chef de projet, ont décidé de consacrer bénévolement une partie de leur temps pour donner des cours de français et de civisme aux requérants de l'EVAM (Établissement Vaudois d'Accueil des Migrants).

L'idée a germé dans mon cœur, puis, porté par l'encouragement et la motivation de mes camarades, je me suis décidé à monter un projet pour aider principalement les demandeurs d'asile. C'est ainsi que *Savoir pour tous* a vu le jour.

Fier de mon projet, et malgré quelques hésitations, je me suis finalement résolu à le transmettre à la direction de la HEP Vaud. Dans cette demande figurait bien entendu l'objectif d'aider les migrants en leur donnant l'opportunité de suivre des cours gratuitement et de favoriser ainsi leur possible intégration. Mais il y avait un deuxième objectif en lien direct avec la formation des futurs enseignants que sont les étudiants de la HEP: le projet ayant été lancé et élaboré par des étudiants, il allait leur permettre

d'être autonomes dans l'élaboration des séquences de cours; ce qui est indéniablement un énorme avantage dans le cadre de leur formation. Les étudiants auraient ainsi la possibilité d'essayer, de tester des choses avant d'aller en stage.

La demande des étudiants consistait surtout en une mise à disposition des locaux de la HEP Vaud, afin que le projet soit réalisable. Ils ont également proposé des plages horaires selon leurs disponibilités pour dispenser ces cours.

Une réponse positive n'a pas mis longtemps à arriver, doublée des félicitations de la direction à toutes les personnes investies dans cette initiative.

Un succès grandissant

Le projet *Savoir pour tous* a ainsi débuté au mois de décembre 2015 avec seulement 5 étudiants (David Verdan, Gabriel Gallay, Victoria Gilles, Tifany Gonçalves da Silva et moi-même). Il compte aujourd'hui 18 étudiants bénévoles, tous degrés confondus, qui dispensent les cours 2 jours par semaine entre 12 h 00 et 16 h 00 selon leurs disponibilités. *Savoir pour tous* est soutenu par le fonds culturel de la HEP Vaud, en ce

Francis Bisunu Kiense



qui concerne l'achat des ouvrages et des manuels pour les apprenants.

Depuis la mise en place du projet, environ 530 heures de cours ont été dispensées à environ 70 requérants. À ce jour, le nombre reste stable, à savoir entre 25 et 30 personnes réparties en 2 groupes. Ceci afin de maintenir la qualité de l'enseignement.

Des résultats encourageants

Une grande partie des requérants qui ont débuté les cours avec le projet sont maintenant en voie d'apprentissage, pour les plus jeunes.

Quant aux plus âgés, certains ont trouvé du travail et d'autres effectuent déjà des stages. La barrière de la langue était un réel handicap pour chacun d'eux, néanmoins, avec une bonne motivation et les encouragements des professeurs bénévoles, *Savoir pour tous* a pu répondre aux besoins linguistiques de base des requérants.

Notre objectif est d'encourager les étudiants de la HEP Vaud à prendre part à ce noble projet, utile et enrichissant, notamment dès la rentrée 2017-2018.

FRANCIS BISUNU KIENSE

Une trentaine de requérants suivent les cours donnés par les étudiants de la HEP Vaud, via le projet *Savoir pour tous*.

« La valeur d'un homme tient dans sa capacité à donner et non dans sa capacité à recevoir. »

ALBERT EINSTEIN



Concept Qualité de la HEP Vaud : la qualité ensemble

Une brochure destinée à présenter le concept Qualité de la HEP Vaud vient d'être éditée. Elle s'adresse aux collaboratrices et collaborateurs ainsi qu'à toute personne intéressée par les questions de qualité des prestations délivrées par l'institution.

Pourquoi un concept qualité ?

Chaque membre du personnel travaille avec une volonté d'amélioration continue de la qualité, à tous les niveaux de l'organisation.

Le Comité de direction de la HEP Vaud se soucie particulièrement du développement d'une culture dans

laquelle toutes les parties prenantes (étudiantes et étudiants, personnel administratif et technique; corps professoral et intermédiaire et partenaires de la formation pratique) sont solidairement responsables de la qualité. C'est ainsi que se renforce jour après jour la « culture qualité » de l'institution.

L'ambition consistait donc à coucher sur le papier les lignes de force et les ancrages d'une culture commune, reflétant les pratiques en place depuis de nombreuses années.

Une élaboration avec toutes les parties prenantes

La réflexion s'est enclenchée en 2016, au sein du Centre assurance qualité: comment élaborer un concept qualité au plus proche de la réalité des pratiques et des préoccupations de différentes parties prenantes internes et externes de la HEP Vaud ?

Lors de la séance d'ouverture des travaux de la CompaQ, les responsables du Centre assurance qualité ont posé la question suivante: « Qu'est-ce que la qualité pour vous ? » Il s'agissait de mettre des mots sur cette notion « valise », pour ensuite la décliner dans un document décrivant plus largement le cadre de la qualité, de son amélioration et de son assurance.

Une première structure du document et quelques éléments de contenus ont ensuite été proposés. Ces derniers ont été retravaillés sur la base des multiples échanges qui ont suivi, jusqu'à ce qu'ils fassent sens pour l'ensemble des parties.

Le concept Qualité est donc en premier lieu le fruit des apports des membres de la CompaQ. À partir de là, de nombreuses contributions ont fait évoluer la rédaction.

Un document de référence

Le concept Qualité représente avant tout un document cadre sur lequel les acteurs de la HEP Vaud peuvent s'appuyer dans la réalisation de leurs activités.

La brochure a vocation à être diffusée également à l'externe et accessible depuis une nouvelle page dédiée sur



le site web de la HEP, pour expliciter la posture de l'institution en matière de qualité au sein du paysage des hautes écoles suisses.

Dans une visée d'amélioration continue, il s'agira à l'avenir de décrire les différentes « dimensions qualité » du système d'assurance qualité. Là encore, les acteurs seront associés à la poursuite du projet.

JACQUES PILLOUD, NATHALIE VALIÈRE

Retrouvez la brochure en ligne: www.hepl.ch/qualite

« Penser la qualité comme une alliée renvoie avant tout au sens que lui donnent ses acteurs, dans la mesure où ce sont eux qui la font vivre. »

(CONCEPT QUALITÉ HEP VAUD, 2017)

L'amélioration continue de la qualité se fonde sur six principes que lui confèrent solidairement ses parties prenantes: étudiants, usagers de la formation continue, partenaires de la formation pratique, direction, corps enseignant, personnel administratif et technique.

Dites non au plagiat!

Les étudiantes et les étudiants de la HEP Vaud auront un jour la tâche de sensibiliser leurs élèves aux enjeux de la propriété intellectuelle et de son respect. Afin de leur transmettre ces valeurs et de promouvoir l'éthique de l'enseignement au sein de notre école, la HEP Vaud s'est dotée d'outils de prévention contre le plagiat. Alexia de Monterno, chargée de mission du Directeur de la formation, répond à trois questions sur le sujet.

Quels sont les outils désormais à disposition ?

La HEP Vaud s'est dotée d'un logiciel de détection du plagiat, Compilatio, dédié aux formatrices et aux formateurs. Ce dernier vise à détecter les emprunts non sourcés dans un travail et à comparer les textes qui leur sont soumis à des centaines de milliers de textes existants en ligne (livres, publications scientifiques, thèses, mémoires, articles de presse, etc.). Il permet ainsi de scanner le texte, phrase par phrase, et d'indiquer à l'utilisateur la proportion de texte plagié. Les parties de textes copiées ou mal sourcées sont surlignées afin d'identifier avec précision les passages qui posent problème.

Dans la mesure où il est tout aussi essentiel de sensibiliser les étudiants au plagiat, la HEP Vaud a également acquis une version destinée aux étudiants, Studium, qui indique uniquement la proportion de texte plagié au sein d'un travail. Des capsules vidéo, très didactiques, disponibles sur le Portail étudiant, permettent en outre de rappeler ce qu'est le plagiat, pourquoi il s'agit toujours d'un acte frauduleux et comment l'éviter.

« Je hais comme la mort
l'état de plagiaire,
Mon verre n'est pas grand
mais je bois dans mon verre. »

ALFRED DE MUSSET, *La Coupe et la lèvre*,
« Premières Poésies »

Que se passe-t-il pour un étudiant, en cas de plagiat ?

La directive 05_05 sur les évaluations certificatives énumère très clairement les cas de plagiat et rappelle les sanctions auxquelles s'expose l'étudiant. En fonction de la gravité, la sanction peut aller d'un avertissement à une exclusion, temporaire ou définitive de la HEP Vaud. Si le plagiat a été effectué durant un examen, c'est l'ensemble de la session qui peut être déclarée « en échec ».

Ces conséquences sont dommageables pour la formation des étudiants concernés. Or, nous croyons en leur talent et nous les encourageons donc à penser par eux-mêmes et à produire des travaux véritablement signés de leur main, même dans les cas où le temps leur manque.

Concrètement, comment accéder à ces outils ?

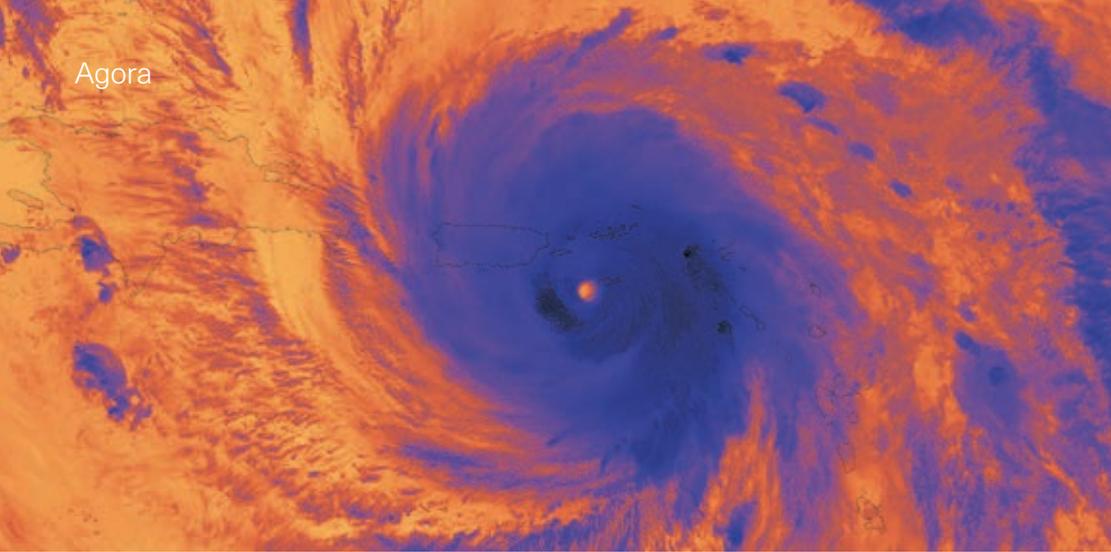
Les formateurs peuvent s'adresser à leur responsable d'UER pour recevoir le lien vers leur compte Compilatio. Quant aux étudiants, ils trouveront Studium dans la rubrique « Outils en ligne », sur le Portail étudiant, où un guide d'utilisation leur permettra de prendre en main l'outil sans difficulté.

Propos recueillis par ANOUK ZBINDEN

Toutes les informations pour les étudiants sur :
etudiant.hepl.ch/plagiat



**Ce que
vous avez
à dire est
unique...
Dites non
au plagiat!**



NASA Goddard Rapid Response Team

Changements climatiques : entre sciences, croyances et fake news

Le mardi 28 novembre 2017, à 18 h 30, Martin Beniston, Professeur honoraire à l'Université de Genève, tiendra une conférence à la HEP Vaud sur les changements climatiques. Il reviendra sur le climatocépticisme et jettera un éclairage sur les frontières entre sciences, croyances et fake news, rendues de plus en plus floues par l'avènement des réseaux sociaux et de l'information instantanée.

La question des changements climatiques a révélé le clivage entre une science se voulant rigoureuse et de nombreuses dissensions exprimées bruyamment par les représentants du monde politique, économique, et du grand public. Le terme de climatocéptique, né dans les années 1990, a connu un essor certain, relayé par des médias souvent plus

intéressés par la controverse que par le fondement scientifique. Ce phénomène s'est amplifié avec l'avènement des réseaux sociaux et de l'information instantanée, mais rarement pondérée, de l'Internet.

Aujourd'hui, tout un chacun pense pouvoir devenir l'arbitre d'une problématique hautement complexe, mais simplifiée à outrance par des tweets de 140 caractères qui, dans l'esprit de nombreuses personnes, ont autant de poids que des décennies de recherche fondamentale. Parmi ces tweets, on relève de plus en plus des « fake news » qui contribuent à semer encore plus le trouble parmi de nombreuses personnes.

Le climatocépticisme et les travers du monde académique sous la loupe
Martin Beniston reviendra sur le climatocépticisme, parfois ancré dans une rhétorique scientifiquement non fondée, souvent influencé par de puissants lobbies. Avec une stratégie cherchant à semer le doute jusqu'à préférer des insultes et menaces à l'encontre des chercheurs, le climatocépticisme a réellement freiné le monde politique dans sa quête d'une solution urgente à la question climatique. Martin Beniston se penchera également sur certains travers du monde académique, où les scientifiques ne sont donc pas toujours au-delà de tout reproche : souvent élitistes, parfois trop alarmistes, nombreux sont les chercheurs qui ne se donnent pas la peine de répondre aux légitimes questions du public. Dans ce contexte général très houleux, on peut se poser la question : est-ce que

« Croyance » (dans le sens de « croire savoir ») est en passe de remplacer « Science » ? PHILIPPE HERTIG

Martin Beniston

Invité par l'UER Didactiques des sciences humaines et sociales de la HEP Vaud, Martin Beniston est professeur honoraire à l'Université de Genève. Il a dédié 30 ans de sa vie à la recherche scientifique sur le climat. Ancien Directeur de l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université de Genève, Martin Beniston a reçu le Prix Nobel de la paix en 2007 avec le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

Informations pratiques

Mardi 28 novembre 2017 à 18 h 30
HEP Vaud, salle C33-229
Avenue de Cour 33, Lausanne
Entrée libre

Midi-concerts à la HEP

Les pauses de midi harmonieuses sont de retour ! L'UER de pédagogie et psychologie musicales vous propose une nouvelle édition de ses midi-concerts à la HEP.

À trois reprises, au mois de novembre et de décembre, des concerts auront lieu en salle C33-632, le lundi de 13 h 30 à 13 h 50 :

Lundi 6 novembre 2017

Ludwig SPOHR (1784-1859)
Sechs Deutsche lieder, Op. 103
Mandira Halder (chant), Patrick Seewald (clarinette), Nadanai Laohakunakorn (piano)

Lundi 27 novembre 2017

Frédéric CHOPIN (1810-1849)
Nocturne op. 48 n° 1 en do mineur
Fantaisie op. 49 en fa mineur
Ballade op. 23 n° 1 en sol mineur
Ofir David Khal (piano)

Lundi 11 décembre 2017

Prestations d'étudiants en musique
Piano, chant, guitare

Programme complet sur :
www.hepl.ch/midi-concerts-2017

Concours Instagram: merci pour vos photos!

En ce début d'année académique, vous avez été plusieurs étudiantes et étudiants à remporter la fameuse tasse HEP grâce au concours Instagram de la rentrée! Les consignes étaient simples: partager une photo de votre rentrée avec le hashtag #hepvaud et suivre le compte Instagram de votre nouvelle école. Votre créativité a donné lieu à des photos originales et à des

hashtags inventifs! Merci pour votre participation!

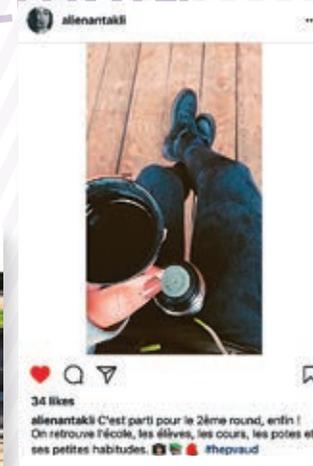
Continuez à nous suivre sur Facebook et Instagram, @hepvaud, pour de nouveaux concours et pour vous tenir informés de l'actualité du campus! Visitez également notre compte LinkedIn pour les offres d'emploi et les annonces de nos événements scientifiques. ANOUK ZBINDEN

#haka



#hepvaud

#donnezmoiunetassesvp



#toutpourlatasse

Le temps d'un regard



Du 19 septembre au 27 octobre s'est déroulée à l'espace Points de suspension de la HEP Vaud l'exposition « Le temps d'un regard », du photographe Nadir Mokdad, une œuvre guidée par ses déambulations autour du globe. C'est une plongée dans son regard plein d'humanité, à la rencontre des nombreux visages touchants qui ont croisé son objectif, qu'il vous a invités à découvrir. Le vernissage, qui a eu lieu le 21 septembre, fut couronné de succès, avec plus de 100 personnes présentes.



J.J. Staub



« Un data center constitue le centre nerveux d'une institution »

Plusieurs jours sans connexion internet, sans accès aux serveurs, un site web en panne... Ce scénario aux accents apocalyptiques semble inimaginable aujourd'hui dans une école où les formateurs, les étudiants et l'ensemble des collaborateurs dépendent de l'informatique pour enseigner, étudier et travailler. Afin de ne pas être confrontée à cette situation, la HEP Vaud s'est ainsi dotée d'un deuxième data center. Mis en service cet été, il permet d'éviter une coupure de l'ensemble des services informatiques en cas d'incidents graves comme un incendie ou une inondation. De nouvelles technologies et un projet bien pensé ont permis de construire un centre compact et très peu gourmand en énergie.

La HEP Vaud possède désormais un deuxième data center. « Soit », diront les non-initiés. « Et alors ? », demanderont-ils, sans soupçonner l'importance d'un tel dispositif. Et ils ne seront pas à blâmer puisque rares sont les personnes à s'interroger sur les mécanismes à l'œuvre derrière leur écran. Or, toutes les données et services informatiques auxquels nous avons accès via notre ordinateur sont

stockés ou transitent par un data center. Comme l'explique Florent Bruchez, responsable des aspects informatiques du projet, le data center est le centre nerveux de l'institution. « Pour donner des exemples concrets, la connexion au réseau et aux serveurs ainsi que le site web passent par le data center. C'est également là qu'est stocké l'ensemble des données de la HEP Vaud. »

Deux centres connectés

Ainsi, la réunion de tout cela dans un seul et même data center, situé dans le bâtiment C33, rendait l'école vulnérable en cas d'éventuels incidents graves, tels qu'un incendie ou une inondation, qui auraient pu priver la HEP Vaud de son centre nerveux et couper l'accès à ses services informatiques pendant plusieurs jours. Mais aujourd'hui, avec la mise en place de ce deuxième centre, tout a été entrepris pour éviter un tel scénario. « Les deux centres travaillent en simultané et peuvent presque entièrement se remplacer l'un l'autre en cas de panne ou de maintenance », explique Florent Bruchez.

Excellent score à Tetris exigé

Fruit d'une réflexion lancée déjà en 2013, ce projet a pu être finalisé quatre ans plus tard grâce à une

collaboration étroite entre les Unités Informatique et Infrastructures qui ont dû faire face à de nombreux défis. À commencer par la recherche du local destiné à héberger le futur data center. Si l'option de louer un espace sur un autre site a été abandonnée après une analyse poussée pour des raisons économiques, trouver une pièce libre sur un campus déjà en manque de salles de classe ne fut pas une mince affaire, nous explique François Mathey, responsable des infrastructures. C'est finalement dans les sous-sols de Bains 21 qu'une petite pièce, un ancien dépôt, a été dénichée. Mais là encore, un défi de taille attendait les équipes impliquées : faire rentrer tout le matériel nécessaire dans un local exigu et au plafond très bas. « Heureusement, la virtualisation des données permet maintenant

d'en stocker énormément dans un espace restreint. Par ailleurs, le prestataire mandaté était relativement rompu à ce type d'exercice. Après avoir entrepris quelques démarches proches des limites de la physique, il a réussi à caser tout le matériel dans ce petit local. Autant dire que les techniciens chargés de la mission devaient posséder d'excellents scores à Tetris. », raconte Florent Bruchez.

Une consommation d'énergie efficiente

Afin de répondre aux normes de la Loi fédérale sur l'énergie, le nouveau data center devait consommer le moins possible. C'est ce qu'a permis l'option d'un centre cloisonné, doté d'une allée froide et d'une allée chaude et complété par un système de *free cooling*. « Traditionnellement,



Lucien Agasse

À droite, François Mathey, responsable de l'Unité Infrastructures, et Florent Bruchez, chef de projet à l'Unité Informatique, au cœur du nouveau data center.

La carte d'identité du nouveau data center

- 3 heures d'autonomie sur batterie
- 10 kWh de consommation électrique
- 15 kW de production de froid redondante
- 144 ports Ethernet
- 216 ports de fibre optique
- 8 capteurs d'alarme environnementale



Des enjeux sécuritaires

Parallèlement aux exigences environnementales, plusieurs enjeux sécuritaires ont dû être adressés durant le projet. Il a notamment fallu prévoir des sources d'alimentation électrique indépendantes pour chacun des deux data centers, de sorte que si le quartier est un jour privé d'électricité, l'un des deux centres puisse continuer à fonctionner au-delà de l'autonomie prévue sur batteries. La même logique a été appliquée au réseau de fibres optiques : « Ainsi, le bâtiment B21 est désormais raccordé à l'Université de Lausanne et le bâtiment C33 à l'IMD afin de maximiser la redondance des réseaux et de la connexion Internet », explique François Mathey.

L'eau de la Ville en renfort

Dernier rempart contre une panne du système : la liaison du système de production d'air froid situé sur le toit de B21 à l'eau de la Ville de Lausanne. « Si ce *chiller* tombe en panne, une alarme se déclenche et permet à la conciergerie de mettre en marche le raccordement à l'eau de la Ville à distance et d'éviter la surchauffe des équipements. » Une technologie qui pourra, à terme, être appliquée au data center de C33, à l'instar de l'ensemble des nouveautés adoptées pour la mise en place de ce nouveau centre. Preuve supplémentaire, s'il en fallait, que la collaboration sur des nouveaux projets apporte souvent des avancées collatérales additionnelles qui débordent du cadre initialement posé.

ANOUC ZBINDEN

l'ensemble du local est climatisé afin d'éviter une surchauffe des installations. Mais un data center cloisonné permet de ne refroidir que quelques mètres cubes d'air (dans notre cas ceux de l'allée centrale au milieu des armoires) et de rejeter l'air chaud à l'arrière. Le *free cooler* permet quant à lui de récupérer l'air froid extérieur une grande partie de l'année afin de ne pas enclencher le système de climatisation qui est extrêmement énergivore.»

Les infrastructures de la HEP, c'est aussi :

- 2 routeurs
- 4 firewalls
- 45 switches
- 105 antennes Wi-Fi
- 25 serveurs physiques
- 180 serveurs virtuels
- 767 GHz de processeur
- 2 TB de mémoire vive
- 80 TB de données

Formation dans les sports de neige : offrez-vous une compétence de plus !

Une opportunité vous est offerte d'élargir vos compétences dans le domaine du sport à l'école. La HEP Vaud en collaboration avec Jeunesse et Sport du canton de Vaud propose une formation de base en ski ou en snowboard pendant l'intersemestre, du dimanche 28 janvier au vendredi 2 février 2018, il faut être au bénéfice d'un bon niveau de ski ou de snowboard.

Informations et inscription sur la page « Actualités » de l'UER EPS. Délai d'inscription : 13 novembre 2017

SERGE WEBER



Restez en forme grâce aux activités sportives HEP !

Les possibilités de se défouler à la HEP sont variées : badminton, foot en salle, yoga, pilates, tai-chi-chuan, self-défense, condition physique en musique et zumba. Vous pouvez opter tous les jours de la semaine pour un programme sportif libre et complet !

Choisissez l'activité sportive qui vous convient grâce au programme sportif 2017-2018.
www.hepl.ch/sport

Impressum

RÉDACTION: Ouverte aux membres de la HEP

CONTENU: Articles, annonces de conférences, opinions, interviews, etc.

NOMBRE DE SIGNES: De 300 à 5000 signes.

CONDITIONS: Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

ADRESSE: zoom@hepl.ch

RÉDACTRICE RESPONSABLE: Barbara Fournier

RÉDACTEURS: Anouk Zbinden, Mehdi Mokdad

PHOTOGRAPHES: Lucien Agasse, Murielle Gerber, Jean-Jacques Staub

MAQUETTE ET MISE EN PAGE: Marc Dubois, Lausanne

ZOOM N° 29: délai de rédaction : 15 février 2018

PARUTION: 10 mars 2018

Bienvenue à la HEP Vaud!

La semaine d'intégration a été suivie avec attention par les 358 étudiantes et étudiants du Bachelor en enseignement préscolaire et primaire. Du 28 août au 1^{er} septembre dernier, ils ont ainsi pu participer à des moments d'échange et d'information, à 5 conférences, 17 ateliers pour la préparation du stage et 5 ateliers proposés

pour tester leurs connaissances disciplinaires avant de s'inscrire aux cours. Caroline Dayer a par ailleurs su les embarquer, lors de sa conférence inaugurale, dans une exploration des interactions au sein de la classe, en traquant les stéréotypes pour favoriser les apprentissages des élèves sans discriminations.



Lucien Agasse



Lucien Agasse

Quand les artistes mettent la HEP sens dessus dessous

Portfolio

Installation de Céline Masson « Hummm, bein c'est... », présentée lors du colloque, à travers laquelle elle déconstruit une salle de classe traditionnelle pour en faire un espace inédit et expérimental.



Du 12 au 14 septembre 2017, l'UER Didactiques de l'art et de la technologie organisait un colloque intitulé « Artiste et enseignant : Duo-duel ? » Dans un contexte de formation des futurs enseignants en arts visuels, cet événement visait à confronter et enrichir les pratiques enseignantes au contact d'acteurs pluriels dans le domaine de l'art.

Daniel Ruggiero, (1979), artiste, curateur et enseignant d'arts visuels, trans-forme et expose sur son triporteur des interventions artistiques. Le véhicule entièrement chromé s'affiche alors comme un espace réflexif sur le monde de l'école.



Jean-Jacques Staub



Jean-Jacques Staub

Journée découverte

Les gymnasiens ont répondu présents en nombre lors de cet après-midi découverte du métier d'enseignant qui leur était destiné le 11 septembre 2017 à la HEP Vaud. L'occasion d'en apprendre un peu plus sur les cursus proposés et de répondre aux questions qu'ils pouvaient se poser. Une seconde édition se tiendra le 30 novembre.



Une leçon particulière

Christian Baumann, comédien et instructeur d'art non martial, était aux commandes de l'accueil des étudiants, le 19 septembre.



Les nouveaux étudiants ont effectué un Haka revisité à la sauce HEP. Une belle entrée en matière!



Lucien Agnasse



Lucien Agasse

De gauche à droite: Carole-Anne Deschoux, Professeure formatrice en didactique du français et du plurilinguisme, Docteure en Sciences de l'éducation, Luc Macherel, Directeur de l'administration de la HEP Vaud, Masahito Yoshimura, professeur et responsable de la formation des enseignants au département des sciences de l'éducation à l'Université

de Nara, membre du réseau EDILIC, Tomoe Kawasaki, professeure associée pour la formation des enseignants au département des sciences de l'éducation à l'Université de Nara, Cyril Petitpierre, Directeur de la formation de la HEP Vaud. Le vice-président de l'Université de Nara, le professeur Shuji Ikuta, qui devait se joindre à eux, a été retenu au Japon.

La HEP Vaud inspire le Japon

Nos collègues japonais ont le projet de modifier leur cursus de formation destiné aux futurs enseignants. Encouragés par les directives de l'UNESCO, ils cherchent à s'inscrire dans une école qui fasse de la place à la diversité dans un sens large. Ils sont donc venus nous rencontrer, en septembre dernier, pour explorer des pistes de réflexion et d'action: pour problématiser, pour former et donner des outils aux professionnels afin de prendre en compte les dimensions plurilingues dans une école qui soutienne le potentiel de chaque élève. Cette rencontre fut l'occasion de parler des cours proposés aux enseignants à la HEP Vaud et à l'Université de Nara, de références théoriques diverses, de recherches et de besoins du terrain. CAROLE-ANNE DESCHOUX

Le Tessin accueille la 100^e séance du CAHR



DR

Le Conseil académique des hautes écoles romandes en charge de la formation des enseignants (CAHR) a tenu sa 100^e séance, le mardi 4 juillet, à Locarno, au Dipartimento formazione e apprendimento de la Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI-DFA).

Le CAHR entendait, à cette occasion, saluer la collaboration entre la SUPSI-DFA et les institutions romandes dans le groupe de recherche interinstitutionnel (INSERCH), qui conduit, chaque année, une enquête sur l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés et des nouvelles diplômées du domaine de l'enseignement. Il voulait aussi manifester sa volonté de développer les échanges avec la Suisse italienne dans ses autres domaines d'activité. SU YINN ROSSET

De gauche à droite: Patrice Clivaz, directeur de la HEP Valais, Isabelle Mili, directrice de l'IUFE/UniGE, Julien Clémin, vice-recteur des formations de la HEP-BEJUNE, Guillaume Vanhulst, recteur de la HEP Vaud, Pascale Marro, rectrice de la HEP Fribourg et présidente du CAHR, Cyril Petitpierre, directeur de la formation de la HEP Vaud, Frédéric Inderwildi, doyen de la formation de la HEP

Fribourg, Michele Mainardi, direttore Dipartimento Formazione e Apprendimento de la SUPSI, Su Yinn Rosset, collaboratrice scientifique du CAHR, Alberto Piatti, responsabile formazione di base de la SUPSI-DFA, Maxime Zuber, recteur de la HEPBEJUNE, Sophie Canellini, directrice adjointe de l'IUFE/UniGE. Absent de la photo, Roland Pillonel, directeur opérationnel du CERF/UniFR.

Le jardin pédagogique s'agrandit

Initié en 2014 par l'Association des assistants de la HEP, le jardin potager n'a cessé de se développer. Désormais situé à proximité du bâtiment C31, il est en mesure d'accueillir toutes les personnes intéressées, qu'il s'agisse d'étudiants ou du personnel HEP.

Le jardin potager de la HEP fête cette année son quatrième anniversaire. Si la production de denrées comestibles fait partie des activités, le projet a dès le départ été pensé avant tout comme un lieu d'apprentissage, d'expérimentation et de convivialité. Il offre notamment aux étudiants l'opportunité de faire une première expérience du jardinage. Celle-ci peut encourager certains étudiants à mettre en place un jardin pédagogique sur le terrain de l'école.

En 2014, une petite parcelle de 12 m² avait été aménagée à titre d'essai sur la terrasse de la cafétéria, coté Aula, avec le soutien du Comité de direction et de l'Unité Infrastructures. Deux techniques de cultures différentes y étaient expérimentées (permaculture et bio traditionnel) et les quelques légumes et herbes aromatiques récoltés avaient régalié les jardiniers, collaborateurs ainsi que les étudiants lors d'un apéritif.

Déménagement de la parcelle

En 2016, le jardin a déménagé à l'est du bâtiment C31, sur une parcelle de plusieurs centaines de mètres

carrés propice à l'aménagement d'une grande variété de structures: carrés surélevés, buttes, parcelles traditionnelles, spirale aromatique, etc. Un espace de travail en plein air est également à disposition des personnes intéressées. Après une première saison de mise en place, le jardin est désormais suffisamment mature pour s'ouvrir à l'ensemble des étudiants et des collaborateurs et collaboratrices de l'institution. Les premières réflexions concernant d'éventuelles collaborations avec des actrices et acteurs scolaires et associatifs de la région ont également démarré.

Cette année marque également un tournant dans la coordination du projet. Si celui-ci reste sous la responsabilité de l'association des assistants de la HEP, c'est Julie Cacheiro, assistante diplômée à l'UER Didactiques des sciences humaines et sociales, qui reprend les tâches assumées jusque-là par Daniel Curnier. Celles-ci consistent à créer les conditions pour que toute personne intéressée puisse venir jardiner, notamment en stimulant le processus de coconstruction du projet, en faisant circuler l'information,

Lucien Agasse



en mettant à disposition le matériel nécessaire et en assurant des permanences et la mise en œuvre de divers éléments à travers des événements.

Un espace pour tous

La rentrée 2017 marque donc une étape clé du développement du jardin: celui-ci est désormais à disposition de toute personne active dans l'institution, étudiant ou non, qui serait intéressée par venir pratiquer le jardinage et partager des moments conviviaux. Que vous soyez expert ou débutant, passionné ou juste

intrigué, n'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe des jardiniers et jardinières de la HEP!

« Faire pousser des plantes permet de cultiver sa communauté, le sens de la collectivité et les valeurs harmonieuses que sont l'amour, la compassion et la solidarité, amenant plutôt qu'un salaire, satisfaction et plaisir » (Vandana Shiva, World Environmental Education Congress, octobre 2013).

DANIEL CURNIER, JULIE CACHEIRO, pour l'ADA-HEP

Contact: julie.cacheiro@hepl.ch

Julie Cacheiro, assistante diplômée, entretient avec passion le jardin pédagogique de la HEP Vaud, désormais ouvert à tous les membres de la communauté HEP Vaud.

Ma thèse en 180 secondes: une vitrine pour valoriser la recherche à la HEP ?

L'Association des assistants (AdA) de la HEP a organisé une formation ainsi qu'une manifestation « Ma thèse en 180" » au cours du mois de septembre. Cet événement a permis à cinq doctorants de présenter leur sujet de recherche en termes simples à un auditoire non spécialiste.

L'AdA HEP s'est créée avec la première volée d'assistants en 2012 et nous avons mis en place les premières années des présentations de thèse qui restaient confinées entre nous sans plus de visibilité, sous le titre « Je présente ma thèse ». Les contrats de ces premiers assistants sont arrivés à échéance, pour la plupart, cet été 2017 et nous souhaitons rendre visibles nos travaux au sein de la HEP avant de la quitter. Ainsi, le format de présentation de thèse en 180 secondes nous a séduit comme occasion de rendre visibles nos travaux, pour savoir en peu de temps sur quoi travaillent nos collègues, telle une « vitrine » des sujets de recherche abordés à la HEP, ceci de manière vulgarisée et accessible à des personnes non spécialistes. Nous n'avions pas du tout souhaité entrer dans l'élan et la dynamique des concours de MT180", et encore moins dans le côté accrocheur à tout prix où le côté scientifique semble parfois délaissé. D'ailleurs ce type de manifestations fait l'objet de controverses.

Cinq doctorants de la HEP ont joué le jeu

L'AdA a donc organisé une formation sur la communication orale et la présentation de thèse en 180 secondes ouvertes à l'ensemble des doctorants de la HEP (non nécessairement assistants), lors de deux demi-journées début juillet. Durant cette formation, nous avons élaboré nos présentations en 180 secondes, puis nous les avons exécutées à plusieurs reprises en étant filmés. À la suite de cet exercice, nous avons organisé vendredi 15 septembre une présentation de thèses en 180 secondes pour l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de la HEP. Ainsi, cinq doctorants de la HEP ont joué le jeu ! Dans l'ordre de passage, Mandira Halder de l'UER ENS a présenté « Savoir parler *versus* savoir enseigner l'allemand ». Valérie Batteau de l'UER MS a présenté son sujet de recherche : une étude de l'évolution des pratiques d'enseignants vaudois à l'école primaire dans le cadre du dispositif de formation *lesson study* en mathématiques. Philippe Ruffieux de l'UER MT a présenté « Changements de pratiques chez les enseignants ». Anne-Françoise de Chambrier de l'UER PS a présenté « Les stratégies arithmétiques mises en œuvre dans



J.-J. Staub

De haut en bas:
Domitille Coppey,
Anne-Françoise
de Chambrier,
Mandira Halder,
Philippe Ruffieux,
Valérie Batteau.

la résolution d'additions simples par des enfants de 4H au développement typique ou présentant un trouble d'apprentissage en mathématiques». Domitille Coppey de l'UER MU a présenté « La note avant le geste, le geste avant la note ».

Des bénéfiques pour tous

Certains d'entre nous étaient à une semaine de la soutenance de leur thèse et d'autres au tout début de leur recherche... Le principal ne se trouve pas dans l'avancée de notre travail, mais plutôt dans la communication du sujet de recherche que l'on ait des données ou pas, élaboré notre méthodologie ou non et encore moins des résultats...

Ainsi, cette expérience a été pour certains :

- un bon exercice de vulgarisation et de synthèse de notre travail qui a permis de prendre du recul et de revenir sur la problématique de départ;
- beaucoup de travail et de stress pour 3 minutes!
- une expérience très intéressante de s'exposer ainsi « sans filet »;
- formatrice dans le sens que nous avons pu choisir le message essentiel sans penser au jargon disciplinaire;
- un exercice de vulgarisation et d'extrême synthèse intéressant, quoique pas des plus pertinents pour notre avenir professionnel, c'est pourquoi l'accroche et le jeu de scène n'étaient pas leurs priorités;
- un exercice consistant à aborder notre sujet complexe sous un format court et donc très incomplet;

- mais aussi une occasion de faire connaissance avec d'autres assistants et collaborateurs de la HEP.

Nous trouvons que cet exercice était formateur tant dans notre parcours de chercheuse et de chercheur au même titre que n'importe quelle présentation scientifique, tout du moins dans le processus de réflexion pour élaborer la présentation, que dans notre parcours de formateur pour l'exercice de communication orale.

Cet événement a donné lieu à des vidéos de chaque prestation. Celles-ci ne sont pas à considérer telles des prestations d'un nouveau concours de MT180" à la HEP, mais bien pour la connaissance des travaux réalisés dans les différentes UER de la HEP. Nous retirons toutes et tous un bénéfice et une satisfaction de cet événement et nous envisageons de le réitérer de manière annuelle afin d'offrir aux assistants en début ou en milieu de thèse la possibilité de présenter leur sujet de recherche sous un format de 180 secondes ou plus.

Si vous souhaitez visionner ces vidéos, merci de contacter par courriel leurs auteurs. VALÉRIE BATTEAU, JULIE CACHEIRO



Des ils et des elles

Face aux débats récurrents et nécessaires sur l'égalité entre les filles et les garçons à l'école, la bibliothèque de la BCUL, site HEP Vaud, vous propose une sélection de documents pédagogiques pour aborder la question de la mixité filles-garçons dans les classes.

Quant aux résultats du concours « Traquons les stéréotypes! », les prix seront remis le **14 novembre à 16h** à la Parenthèse.

Partages de savoirs...

Poursuivant sa deuxième année de Bachelor en fashion design, **Maele Pena**, de ses souvenirs, a toujours dessiné. Elle a notamment eu l'occasion de parfaire sa passion lors de son apprentissage en tant que réalisatrice-publicitaire puis en suivant sa formation actuelle. Elle partage aujourd'hui son temps libre entre ses deux passions, la mode et l'illustration qui, selon elle, se complètent.
Site web: mae211.wixsite.com/maele-pena

